



## A retenir

### POMMIER

**Pucerons** : Fin de la période à risque. Quelques foyers de pucerons verts et de pucerons lanigères présents. Les conditions climatiques actuelle sont favorables à *Aphelinus mali*, parasitoïdes du puceron lanigère

**Tavelure** : Fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison

**Black Rot** : **Risque en cours, sur variétés sensibles et en aspersion.** Les vergers semblent propres pour l'instant

**Carpocapse** : **Risque faible.** Fin des éclosions de la 1<sup>ère</sup> génération (entre 90 et 95% selon les modèles). Le pic d'éclosion de la 2<sup>ème</sup> génération devrait démarrer entre le 10 et le 15 juillet

**Zeuzère** : **Risque en cours** ; Intensification des piégeages, début des éclosions

### POIRIER

**Psylle** : Tous stades observés (3<sup>ème</sup> génération); œufs, larves jeunes et âgées

### KIWI

**PSA** : Ecoulements observés

### PRUNER

**Carpocapse du prunier** : **Risque en cours**

**Rouille** : **Risque faible en cours**

### PÊCHER- ABRICOTIER- CERISIER

**Suzukii** : **Risque en cours**

### ESPECES A NOYAUX

**Monilia fruits** : **risque faible sur cerise, abricotier, pêcher, variétés précoces d'américano-japonais**

**Pucerons** : **Fin du risque**

**Forficules** : **Risque en cours**

### TOUTES ESPECES

**Tordeuse Orientale du Pêcher** : Fin du pic d'éclosions de la 2<sup>ème</sup> génération, le pic d'éclosion de la 3<sup>ème</sup> génération devrait débuter au 15 juillet

**Punaise** : Début des pontes et des éclosions. Piégeage de jeunes larves et de larves âgées. Quelques larves L2 observées en kiwi et poire, de manière peu fréquente

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitania  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
CEFEL, Chambre  
d'agriculture du Tarn-et-  
Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitania, DRAAF  
Occitania, QUALISOL

**écophyto**  
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

## METEO

La météo prévoit une semaine chaude avec de fortes températures (attention aux coups de soleil potentiels). Côté ciel, le temps devrait être majoritairement ensoleillé. Des précipitations de faible intensité pourraient potentiellement survenir en fin de semaine. Côté températures, elles devraient monter aux alentours de 31 à 42 °C les après-midis et entre 19 et 24 °C les matins.

## TOUTES ESPECES

### • Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 16 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 23 juin, nous serions à 100 % des émergences des adultes de la G2, à 98 % des pontes et à 94 % des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit pour la G3 :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 4 juillet et se terminerait entre le 15 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait le 9 juillet et se terminerait le 21 juillet
- Un pic d'éclosions de la G3 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait le 14 juillet et se terminerait le 25 juillet.

**Évaluation du risque** : Risque faible : fin du pic d'éclosions de la 2<sup>ème</sup> génération, le pic d'éclosion de la 3<sup>ème</sup> génération devrait débuter au 15 juillet

### • Punaises phytophages (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Les premières captures de punaise diabolique *Halyomorpha Halys* ont été signalées fin de semaine dernière.

Au 5 mai, des dégâts et piqûres d'alimentation sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).

Au 26 mai, des pontes de diverses espèces de punaises sont signalées. Nous capturons toujours des adultes de punaises diaboliques.

Au 2 juin, les premières larves de punaises diaboliques ont été piégées, et quelques observations en verger de Kiwi. Ponte d'autres espèces de punaises.



Jeunes larves de punaises diabolique (stade L1 et L2) sur pommier – Photo Damien Zavagno



Jeunes larves de punaises diabolique

Au 16 juin, nous observons de rares pontes en verger. Nous piégeons des larves (jeunes et âgées) de punaises diaboliques mais en quantité inférieures aux précédentes années.

Au 23 juin, nous capturons toujours des larves jeunes et âgées, mais en faible quantité. Quelques éclosions et larves jeunes (L2) sont observées en verger de Kiwi et de poirier. Pour rappel, la présence de punaises dans les pièges ne signifie pas présence dans la parcelle.

**Évaluation du risque : Faible risque.** Début des pontes de punaises diaboliques et autres espèces, larves observées

## POMMIER-POIRIER

### • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

#### ✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars 2026.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	26/05 au 02/06	Total
Lit 1	0	45 148

#### ✓ Modélisation (projections) :

**Modèle DGAL** : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Cumul projeté au 02/06/26	Reste à projeter
J0 au 1 <sup>er</sup> mars	100 %	0 %
J0 « Roubal »	100 %	0 %

**Modèle Rim Pro** : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 01/03/2026

	Reste à projeter
Biofix au 01/03	0 %

Selon les modèles, les projections primaires sont terminées.

#### ✓ Contaminations :

Les pluies du weekend du 12 et 13 avril ont provoquées des très fortes projections et contaminations. Les taches issues de ces contaminations ont commencé à sortir.

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache
10/05/2026 18:00	11/05/2026 07:00	L	13	10,83	100	22/05/2026
06/05/2026 13:00	07/05/2026 07:00	TL	13	10,04	100	19/05/2026
04/05/2026 16:00	05/05/2026 07:00	AG	15	13,03	100	17/05/2026
03/05/2026 21:00	04/05/2026 08:00	L	11	13,12	100	15/05/2026
30/04/2026 19:00	01/05/2026 06:00	TL	11	12,7	100	11/05/2026
11/04/2026 18:00	13/04/2026 08:00	AG	34	7,09	100	23/04/2026
10/04/2026 20:00	11/04/2026 10:00	L	14	10,54	100	22/04/2026
10/03/2026 20:00	12/03/2026 11:00	AG	37	7,71	100	30/03/2026

**Évaluation du risque** : fin des projections primaires. La période de canicule actuelle est très défavorable à la tavelure et devrait participer à faire sécher les quelques tâches présentes.

#### Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 31 mars sur les TNT de Pink au Cefel (suite aux contaminations du 10 et 13 mars). Des taches issues de ces contaminations sont aussi observées dans certains vergers.

Nous observons des sorties de taches issues des contaminations de début mai en verger.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

On observe depuis le 17 février quelques chancres sur des parcelles à historique.

**Évaluation du risque : Risque faible** et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



*Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.*

• **Chaleurs**

Suite aux fortes chaleurs du mois de mai et celles de ces derniers jours, des coups de soleil sur fruits sont observés, principalement sur les bordures de parcelles et sur les faces « soleil couchant ».

Nous observons des coups de soleil sur fruits plus fréquents sur les parcelles sans filets. Du folletage est également observé en poirier, notamment sur variétés sensibles comme Conférence.



Coups de soleil sur Pink – Photo Philippe Prieur



Folletage sur Conférence – Photo Philippe Prieur

# POMMIER

## • Pucerons (*Dysaphis plantaginea*, *Rhopalosiphum insertum* et *Eriosoma lanigerum*)

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars. La situation commence doucement à se dégrader dans certains vergers. Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; œufs et larves de syrphes principalement.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.

On observe également quelques foyers de puceron lanigères dans certaines parcelles.

Les premiers individus ailés de puceron cendré ont été observés le 4 mai au CEFEL.

Au 09/06, la situation est globalement propre dans la majorité des parcelles, mais problématique sur environ 10% des parcelles (nettoyage en cours des auxiliaires), avec présence de miellat. Peu de dégâts sur fruits. Des individus ailés sont observés.

Au 16 juin, nous observons quelques rares parcelles avec présence de miellat dû aux pucerons cendrés. Les pucerons verts sont présents, mais avec de nombreux auxiliaires (coccinelles, punaises prédatrices...). Côté puceron lanigère, on observe quelques petits foyers mais présence de parasitisme.



Larves de coccinelles dans un foyer de puceron cendré – Photo Julie Cadot

**Evaluation du risque :** Fin du risque. Quelques foyers de pucerons verts et de pucerons lanigères présents. Les conditions climatiques actuelle sont favorables à *Aphelinus mali*, parasitoïdes du puceron lanigère.

### Seuils de nuisibilité :

*Puceron vert migrant* : 60% de bouquets occupés

*Puceron cendré* : dès présence

### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site [www.r4p-inra.fr/fr](http://www.r4p-inra.fr/fr) pour en savoir plus.



## • Carpopapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpopapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 17 avril mais pas encore de généralisation des piégeages. Au 05 mai, les captures se sont généralisées, le vol de la G1 à démarrer. Au 9 juin, le vol est toujours en cours, des piqûres actives sont observées.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 20 avril.

Avec ce paramétrage, au 23 juin, serions à 100 % des émergences des adultes de la G1, entre 96 et 98 % des pontes et entre 90 et 92% des éclosions de la G1.



Larve de carpopapse

Photo : Philippe Prieur

Le modèle prévoit pour la G1:

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 2 et le 11 mai et se terminerait entre le 29 mai et le 2 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 2 et le 24 mai et se terminerait entre le 7 et le 12 juin.
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 24 mai et le 30 mai et se terminerait entre le 16 et le 21 juin.

**Évaluation du risque** : Risque faible ; Fin des éclosions de la 1ère génération (entre 90 et 95% selon les modèles). Le pic d'éclosion de la 2ème génération devrait démarrer entre le 10 et le 15 juillet.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans de rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 9 juin et en augmentation depuis. Avec les températures actuelles, le risque pourrait démarrer dès cette fin de semaine ou semaine prochaine

Au 23 juin, les captures s'intensifient, et avec les températures actuelles, le risque d'éclosions démarre dès maintenant

**Évaluation du risque** Risque en cours sur jeunes vergers (1ère et 2ème feuilles), début des éclosions



Adulte de zeuzère

Photo : Philippe Prieur

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous avons observé les premières pousses oidiées au 25 mars, issues de bourgeons contaminés en 2025.

La situation est globalement très saine. La pousse est maintenant arrêtée sur la plupart des parcelles (sauf jeunes plantations).

**Évaluation du risque** : Risque faible

**Mesures prophylactiques** : La suppression des pousses oidiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Pousse oidiée – Photo Philippe Prieur

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Les périodes d'humectation pendant la floraison sont favorables aux contaminations.

Nous observons les premiers symptômes sur variété sensible, comme Juliet.

**Évaluation du risque** : Fin du risque

**Mesures prophylactiques** : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum



- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Le black rot du pommier est un champignon opportuniste qui se conserve surtout dans les fruits momifiés, les chancre et le bois mort. Il se propage par des conidies, disséminées lors des pluies, avec des infections possibles dès la fin mai. Les conditions favorables sont pluie + températures >20 °C + humectation prolongée, avec un risque estival accru autour de 25–27 °C. Les symptômes sont des pourritures fermes sur fruits, parfois en cercles concentriques, des taches foliaires type “frog-eye”, et des chancres sur bois.

Nous observons les premiers symptômes sur feuille sur chanceler et goldrush.

Sur la période estivale, les périodes pluvieuses (et les aspersion) sont propices aux contaminations sur fruits. Pour l’instant les vergers semblent propres. On observe quelques nécroses à l’œil sur Chantecler qui pourraient être des symptômes de Black Rot (à confirmer en labo).

Pour l’instant les vergers semblent propres. On observe quelques nécroses à l’œil sur Chantecler qui pourraient être des symptômes de Black Rot (à confirmer en labo).



Black rot sur fruit – Photo Baptiste Vincens



**Évaluation du risque** : début du risque sur variétés sensibles et parcelles en aspersion

*Mesures prophylactiques* : Retirer les fruits momifiés dans les arbres. Éliminer les chancres et le bois mort à la taille

## POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les toutes premières pontes le 16 janvier. La période actuelle de pluie est défavorable au psylle. Nous observons de nouvelles pontes et au 10 mars les premières larves. Au 14 avril, nous observons de nouvelles pontes (2<sup>ème</sup> génération). Les éclosions ont débuté il y a 3 semaines.

Au 19 mai, nous observons principalement des larves âgées, mais aussi des jeunes larves et encore des œufs. La situation est hétérogène et la pression est plus importante que l’année dernière.

Au 2 juin, nous observons encore tous les stades (3<sup>ème</sup> génération), mais la pression semble diminuer.

Au 16 juin, nous observons des adultes en train de pondre. Les vergers semblent moins propres que les années passées.

Au 23 juin, nous nous observons tous les stades (, mais la pression semble diminuer.



Adulte de psylle en train de pondre – Photo Julie Cadot

**Évaluation du risque** : Tous stades observés (œufs et larves)

- **Erinose – Phytote du poirier (*Eriophyes pyri*)**

Cet acarien de très petite taille (0.16 à 0.2mm) s'attaque aux différents tissus, dans les cas graves, la feuille se dessèche et tombe. Les organes floraux sont parfois attaqués, et les fruits peuvent se déformer et tomber prématurément. Ils provoquent, par leurs piqûres, l'erinose du poirier, caractérisée par la formation de petites galles saillantes sur les 2 faces de la feuille. La coloration de ces galles, d'abord vert clair, parfois rouge, devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils hypertrophiés abritant les adultes, les œufs et les larves.

Les adultes passent l'hiver en colonies pouvant atteindre une cinquantaine d'individus sous les écailles des bourgeons à fleur ou à bois. Au printemps, ils envahissent les jeunes feuilles encore enroulées. Il y a 2 générations annuelles. La 1ère est la plus nuisible, elle apparaît fin avril-début mai ; la 2ème, début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.



Erinose sur feuilles – Photo Julie Cadot

**Evaluation du risque :** Quelques nouvelles observations de symptômes sur feuilles peu fréquents

## KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

**Évaluation du risque :** Les conditions chaudes et sèches annoncées ne sont pas favorables à la bactérie.

La surveillance des parcelles est à maintenir



**Mesures prophylactiques :** Afin de limiter les risques de contaminations, les opérations de taille et d'éclaircissage (qui contribuent à ouvrir des voies d'entrées pour la bactérie) sont à réaliser par temps sec (si possible lorsque la température est supérieure à 25°C) en veillant à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans de l'alcool à 70°, alcool à brûler...).

Source : BSV Nouvelle-aquitaine Kiwi N°10 du 16 avril 2026

## FRUITS A NOYAUX

### PRUNIER

#### PRUNES AMERICANO-JAPONAISES

Récoltes sur variétés très précoces et précoces en cours (Obilnaya, Golden Japan, Vars, Doullens) sur parcelles précoce et peu chargées.

### • **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commencent à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

#### ✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Le spiégeages sont en baisse actuellement, à des niveaux très faibles.

#### ✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé la semaine 17. Au 16 Juin, nous serions à 74 % du vol de la G2, 51 % des pontes et 35 % des éclosions. Selon le modèle, le pic d'éclosions n'a donc pas encore commencé et devrait démarrer au 19 juin. Pour information, le modèle annonce 25% de pontes avortées sur la G1.

Le modèle prévoit pour la G2 :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 07 juin et se terminerait le 3 juillet
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 14 juin et se terminerait au 03 juillet.
- Un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 19 Juin et se terminerait au 09 Juillet

**Évaluation du risque : Risque en cours avec le pic des éclosions de la G2.** Les dégâts sont rares en vergers protégés. Des piqûres sont observées uniquement en vergers non traités. La pression est modérée pour le moment.

*Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.*

*La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.*

### • **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

**Évaluation du risque : Risque faible en cours.** Le risque est présent en cas de précipitations, ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine. Néanmoins, les variétés précoces se récoltant dans les 15-30 jours à venir ne seront que peu impactées. Risque plus important sur variétés tardives.

### • **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers de pucerons sont observés dans plusieurs secteurs en secteurs non traités comme sur secteurs traités. Cette année, les auxiliaires (notamment les syrphes) sont présents précocément et assurent une régulation biologique.

**Évaluation du risque : Fin du risque.** Les pucerons se concentrent en bout de tige sans générer d'enroulement. Dans ces cas-là, c'est signe que la migration des pucerons vers les hôtes secondaires va bientôt avoir lieu et que la nuisibilité est terminée.

- **Tavelure du prunier** (*Cladosporium carpophilum*)

En 2024, des symptômes avaient été observés sur fruits sur des parcelles d'américano-japonaises à partir du mois d'Août. Sur quelques rares parcelles, les dégâts avaient été élevés (prunes non commercialisables). En 2025, de nouveaux symptômes sur fruits ont été observés sur davantage de parcelles dans le Sud-Ouest et plus tôt dans la saison.

Cette maladie est bien connue sur prunier d'Ente où les symptômes peuvent apparaître sur feuilles, fruits et rameaux sachant que les symptômes sur fruits sont plus visibles que sur feuilles et rameaux. Ce champignon se conserve sur le bois créant un inoculum pour les années suivantes dans la parcelle.

Selon les observations et les modèles actuels, pour qu'il y ait contamination il est nécessaire que la température moyenne journalière soit d'au moins 15 °C et un long temps d'humectation (20 heures minimum) notamment au moment de la chute des pétales. La condition de température n'était pas remplie jusqu'à présent (nuits encore fraîches).

En termes de symptômes, les tâches sur fruits sont, dans un premier temps, rondes avec un aspect huileux qui atteignent environ 15 mm. Dans un deuxième temps, les tâches se multiplient, brunissent et enfin fissurent la peau du fruit.

Quelques symptômes sont observés sur rares secteurs.

**Évaluation du risque** : Fin du risque. Avec le durcissement du noyau, pas de nouvelles contaminations à craindre sur les vergers propres.



Tavelure du prunier sur prunier américano-japonaise, photo CA82

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

La cochenille lécanine affecte les fruits à noyaux mais peut aussi se développer en pommier ou en kiwi par exemple. Ravageur d'importance il y a 10 ans, aujourd'hui la lécanine est extrêmement rare en verger. Actuellement les femelles sont à l'abri d'un épais bouclier et ont pondu sous celui-ci.

Des œufs ont été observés sous boucliers.

**Évaluation du risque** : Risque en cours. Observer la présence de boucliers en parcelle. L'essaimage a été observé il y a plus d'une semaine désormais.



Œufs sous boucliers – Photo M Dardale 2025



Œufs sous boucliers – Photo Carole Vergne

## PECHER - ABRICOTIER

### • Stades Phénologiques

Les récoltes sont en cours en abricotier et pêchers.

#### • Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Cependant, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

**Evaluation du risque :** Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.

#### • Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts créent des enroulements de feuilles. Ce puceron entraîne des dégâts directs de baisse de vigueur via ses piqûres d'alimentation et indirects via la production de miellat (puis de fumagine). Les attaques sur frondaison peuvent être importantes.

Quelques petits foyers sont observés.

**Evaluation du risque :** Le risque est terminé en verger adulte, à surveiller seulement en jeunes vergers.

## CERISIER

### • Stades Phénologiques

Dernière partie des récoltes en cours (Staccato...). Peu d'éclatement observé.

#### • Cylindrosporiose (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine.

#### • Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont régulièrement observés. Dans la majorité des situations, ces foyers ne semblent pas se développer et la régulation biologique est active avec les auxiliaires.

**Évaluation du risque :** Fin du risque.



Petit foyer de puceron noir du cerisier – Photo Philippe PRIEUR

## ESPECES A NOYAUX

### • Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

**Évaluation du risque : Risque faible en cours sur les variétés dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines (cerise, abricot, pêche, pruniers américano-japonais précoces). Les conditions météo devraient être peu favorables cette semaine.**



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

### • *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Depuis deux semaines, des dégâts sont observés avec davantage de travail de tri après récolte. Quelques dégâts ont été observés en abricotier depuis une semaine.

**Évaluation du risque : Risque en cours sur variétés de saison. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Le stade véraison est atteint sur les variétés de saison. Peu de dégâts signalés pour le moment.**

**Techniques alternatives :** Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.



*Drosophila suzukii* en train de pondre sur cerise – Photo Abadie Jean-Pierre

### • Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Nous observons des symptômes de *Xanthomonas* (variété Polaris, Crimson Glo...) : des taches grosses et peu nombreuses, de coloration plutôt bleu violacée, avec un pourtour de la tache d'aspect huileux qui finit par craqueler en son centre. Pour rappel, les taches de *Pseudomonas* sont plus petites et plus nombreuses en plus d'être plus courantes en abricot qu'en prune américano-japonaise.



Bactériose sur abricot de *Pseudomonas* – Photo P.Prieur

**Évaluation du risque** : Risque faible en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.

**Mesures prophylactiques :**

- *A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;*
- *Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.*



Bactériose sur Prunier américano-japonais de *Xanthomonas*–  
Photo CA82

**• Forficules**

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Quelques dégâts sont observés en abricotier et pêcher.

**Évaluation du risque** : Risque en cours, à surveiller.

**Mesures prophylactiques :**

- *Pose de pièges en début de saison. Relever les pièges régulièrement puis éliminer les forficules pour abaisser le nombre d'individus*
- *Application de glue sur le tronc afin d'empêcher les insectes de remonter dans les arbres et potentiellement les piéger.*

## Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre  
de la stratégie #cophyta

